

COMMISSION BÉLANGER-CAMPEAU

Ottawa jugé plus sensible aux besoins des régions

Pierre APRIL Jonquières (PC)

Le maire de Chicoutimi, M. Ulric Blackburn, a surpris les membres de la Commission Bélanger-Campeau et plus particulièrement les partisans de la souveraineté en déclarant, hier, que le gouvernement fédéral était plus sensible que le Québec aux aspirations des régions excentriques comme celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dans cette région qui a voté dans une proportion de 60 pour cent en faveur de la souveraineté au référendum de 1980, ce n'est pas le discours auquel on s'attendait.

Le maire Blackburn a refusé d'endosser l'option souverainiste et a dénoncé la mentalité centralisatrice du Québec.

«Dans les ententes conjointes intervenues entre les deux gouvernements autour du développement régional, a-t-il souligné, la volonté politique est absente à Québec ou se manifeste de façon plutôt sinieuse.

Nous sommes portés à croire que le fédéral est plus sensible à nos aspirations de région excentrique.»

M. Blackburn a indiqué qu'il ne se formaliserait pas de voir le Québec accéder à la souveraineté, mais a posé des conditions, tout comme le Conseil régional de concertation et de développement du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui l'a précédé, hier, à la table de la Commission.

«Dans l'hypothèse d'un Québec souverain, a dit M. Blackburn, nanti de tous les pouvoirs, le régime doit définitivement tailler une meilleure place aux régions excentriques, les considérer comme des partenaires, des parties prenantes aussi vitales que les grandes agglomérations.»

Depuis quelques années, selon le maire de Chicoutimi, Ottawa est plus efficace que le Québec «surtout quand il agit seul.»

«J'imagine, a-t-il poursuivi, qu'en rapatriant les sources de taxation, un Québec souverain, épuré de son réflexe centralisateur, pourrait faire encore davantage en agissant comme un



Ulric Blackburn, maire de Chicoutimi

père de famille compréhensif et non comme le concurrent d'un pouvoir étranger.»

Plus de pouvoirs

Comme ce fut le cas depuis le début de la semaine, alors que la Commission visite les régions éloignées des grands centres, les intervenants du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont réclamé plus de pouvoirs, le contrôle de leurs économies et des budgets de développement régional.

Le chef de la nation montagnaise de Pointe-Bleue, Rémi Kurtness, à la tête du deuxième groupe autochtone à se présenter devant la Commission est venu dire qu'il acceptait, malgré de nombreuses promesses brisées, de «jouer encore une fois le beau risque» en présentant l'opinion de son peuple sur l'avenir du Québec.

Les Montagnais de Pointe-Bleue veulent la souveraineté et tous les pouvoirs qui l'accompagnent et ils exigent que leurs droits soient inscrits dans une éventuelle constitution québécoise.

Chambre des communes divisée sur les solutions à la crise du Golfe

Manon CORNELLIER Ottawa (PC)

À l'issue d'un débat de moins de 24 heures, la Chambre des communes s'est littéralement divisée en deux hier sur les solutions à apporter à la crise du golfe Persique. Au moment du vote, libéraux et néo-démocrates ont fait front commun contre les conservateurs et les membres du Bloc québécois.

La Chambre des communes a, en bout de ligne, donné son appui à la résolution du Conseil de sécurité mise de l'avant par les Américains qui, pour la première fois depuis la guerre de Corée, autorise le recours à la force pour faire respecter ses décisions.

Le premier ministre Brian Mulroney s'est lancé hier à la défense de cette position avec un discours qui reprenait les grandes lignes de l'allocation faite la veille par son secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures Joe Clark.

Pour M. Mulroney, la résolution des Nations Unies vise à «envoyer au président Hussein un message qui lui fera clairement comprendre qu'il devra désormais prendre les directives de l'ONU au sérieux. La communauté internationale manifesterait égale-

ment sa bonne volonté en lui accordant un sursis pour libérer les otages et retirer ses forces du Koweït.»

Selon lui, c'est l'avenir des Nations Unies et de l'ordre international qui est en jeu ainsi que les principes qui guident tout le droit international en matière de sécurité et de respect des droits individuels.

Il a répété que de plus en plus de dirigeants mettaient en doute l'efficacité des sanctions pour faire plier Saddam Hussein et qu'il fallait serrer la vis. A son avis, il n'y a aucune contradiction entre cette position et la recherche de solutions diplomatiques.

Appel à la paix

La leader du NPD, Mme Audrey McLaughlin, a rejeté l'analyse du premier ministre au cours d'une des dernières interventions du débat. Elle a passé en revue les conséquences dévastatrices d'une guerre éventuelle et a supplié le gouvernement de donner encore une chance à la paix.

«Donnons une chance aux sanctions. Donnons une chance à la diplomatie. La patience et le bon sens sont cruciaux ces temps-ci», a-t-elle dit, en appelant que telle était la stratégie canadienne face à l'Afrique du Sud.

«Il a été dit que le chemin menant à la guerre était large et que celui menant à la paix était souvent étroit et difficile à trouver. Offrons au monde un peu d'espoir. Que le Canada soit la voix du calme, que le Canada soit la voix de la raison, que le Canada soit la voix de la paix», a-t-elle conclu.

Opposition

Les députés du Bloc québécois ne sont pas intervenus lors du débat mais, au moment du vote, les trois députés présents se sont rangés du côté du gouvernement.

«Nous sommes solidaires des Nations Unies et c'est pourquoi nous avons appuyé le gouvernement», a indiqué après le vote M. Jean Lapierre. Ses acolytes, MM. Gilles Rocheleau et Gilles Duceppe, partageaient son point de vue mais n'ont pas élaboré davantage.

Les libéraux voulaient de leur côté que le gouvernement donne une chance aux sanctions et s'engage à consulter le Parlement à nouveau avant de décider de participer à une offensive militaire dans le Golfe.

Gil Rémillard déplore la création de blocs partisans

Jonquières (PC)

Le ministre de la Justice et des affaires intergouvernementales, Gil Rémillard voit d'un mauvais oeil l'émergence de blocs pro-fédéralistes ou souverainistes parmi les 36 membres non élus de la Commission Bélanger-Campeau, parce que cela risque de mettre en péril la tenue d'un référendum sur l'avenir du Québec.

Interrogé, hier à l'extérieur de la salle d'audience, le ministre a mis en garde ceux qui ont décidé de mettre en place ces groupes intéressés à une option plutôt qu'à une autre.

«La Commission a été créée, a-t-il dit, pour entendre ce que les Québécois ont à dire. Selon les vœux exprimés par les témoins et les informations des spécialistes, il faudra décider du statut constitutionnel qu'on souhaite. S'il y a cette formation de blocs en fonction d'options, je trouve

cela bien dommage.»

Au début de la semaine l'existence d'un de ces blocs composé des deux députés fédéraux fédéralistes, le libéral André Ouellet, le conservateur Jean-Pierre Hogue et des commissaires du milieu des affaires a été confirmée par les intéressés.

Plus tard, d'autres commissaires non élus, identifiés à l'option souverainiste ont confirmé qu'ils se réunissaient depuis début des travaux pour faire le point sur le déroulement des audiences et échanger des informations.

«Cette attitude va rendre certainement beaucoup plus difficile, l'atteinte de notre objectif, a expliqué M. Rémillard, qui est d'atteindre un consensus fort. Cette Commission doit nous donner des outils pour renforcer le Québec et non pour l'affaiblir. Il faut qu'on travaille ensemble.»

Le ministre a poursuivi en réaffirmant qu'entre l'indépendance «pure et dure», la souveraineté et le statu quo, il y avait une foule de créneaux qui méritent d'être étudiés. «Il faut regarder toutes les options», a-t-il indiqué.

Option

Le ministre a insisté sur la nécessité de voir dans la Commission un moyen pour le Québec de choisir une option constitutionnelle et de la soumettre au peuple.

«Si on veut tenir un référendum, a-t-il conclu, il faut qu'on ait un maximum de chance de le gagner. Sinon on n'a pas le droit d'en tenir un.»

Pour le leader de l'opposition officielle, Guy Chevrette, il n'y a rien de bien inquiétant dans cette attitude des fédéralistes.

M. Chevrette s'en est pris au député libéral André Ouellet qui, selon lui, sent le tapis lui glisser sous les pieds, ce qui toutefois risque de susciter une réaction.



Gil Rémillard

Mulroney refuse de préciser s'il dépêchera un ministre

Ottawa (PC)

Le premier ministre Brian Mulroney a refusé de dire hier s'il allait dépêcher un de ses ministres pour défendre la vision fédérale devant la Commission Bélanger-Campeau.

Invité à éclaircir ses intentions par M. Pat Nowlan, un de ses anciens députés d'arrière-ban, M. Mulroney a répondu par un silence lourd de sens.

Fait inusité à la Chambre, personne sur les banquettes ministérielles n'a voulu répondre à la question du député des Maritimes qui a claqué la semaine dernière la porte du caucus conservateur.

Contrairement au chef libéral Jean Chrétien, qui a annoncé qu'il ira présenter sa vision du fédéralisme devant la commission québécoise, M. Mulroney s'est d'abord limité à rappeler que les conservateurs avaient un représentant à cette commission, M. Jean-Pierre Hogue.

Trouvant la réponse un peu mince, M. Nowlan est revenu à la charge et s'est buté à un mur. M. Nowlan voulait savoir si le lieutenant politique de M. Mulroney au Québec, le ministre Benoît Bouchard, allait offrir aux commissaires le message du gouvernement fédéral et non du parti conservateur.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes



BIS Internationale, une compagnie d'entreprise, est à la recherche de représentants dans le domaine successoral.

Qualifications requises:
- Personnes dynamiques, ambitieuses et autonomes qui ont le sens de l'initiative et de l'organisation.
- Elles doivent posséder leur propre automobile.

Territoire: Sherbrooke et les environs.
Nous offrons:
- Un produit exclusif
- Un entraînement complet
- Une possibilité d'un très bon revenu (commission)
- Une possibilité d'avancement rapide.

Pour entrevue: Faire parvenir votre curriculum vitae à:
BIS INTERNATIONALE
850, boul. Pierre-Bertrand, bureau 400
Québec (Québec)
G1M 3K8
1 800 463 4034 63768

DIMANCHE ET LUNDI À SHERBROOKE!

VENTE D'ENTREPÔT DE CUIR

par le plus grand importateur et manufacturier de CUIR au Canada.

Maintenant à Sherbrooke, pour 2 journées seulement.

LA VENTE SPÉCIALE... TOUS LES CUIRS à des PRIX du MANUFACTURIER.

Nous avons tous les styles, nous avons la variété, nous avons les BAS PRIX.

LA VENTE COMMENCE DIMANCHE à 8h30

— Pour les meilleurs spéciaux sur le CUIR, magasinez à l'Entrepôt du cuir.

— Il n'y a qu'ici, que vous obtiendrez des vêtements de cuir aux prix du manufacturier.

JUPES EN SUÈDE	à partir de \$10
<small>Jusqu'à épuisement des stocks</small>	
JUPES EN CUIR	à partir de: \$25
<small>Jusqu'à épuisement des stocks</small>	
VESTONS EN SUÈDE	à partir de: \$50
<small>Jusqu'à épuisement des stocks</small>	
PANTALONS EN CUIR	à partir de: \$75
<small>Jusqu'à épuisement des stocks</small>	
VESTONS EN CUIR	à partir de: \$100
<small>Jusqu'à épuisement des stocks</small>	

CUIR 1/2

à partir de **PRIX**

HÔTEL DELTA, 2685, rue King ouest
DIMANCHE LE 2 DÉCEMBRE et LUNDI LE 3 DÉCEMBRE

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jean Vigneault, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditeur-adjoint

ÉDITORIAL

Au seuil de la guerre

Roch BILODEAU

Un événement historique et dramatique: pour la première fois depuis l'invasion de la Corée, l'ONU autorise le recours à la force. Nous sommes donc au seuil de la guerre. Oui, nous-mêmes, puisque notre propre armée est dans le Golfe et que notre Parlement a entériné la résolution des Nations Unies. Comment en sommes-nous arrivés là?

Nous en sommes là parce qu'un pays a envahi un autre; parce que le dirigeant de ce pays a comme dessein évident de dominer le monde arabe et de contrôler une ressource essentielle aux Etats industrialisés; et surtout parce que ce dangereux dictateur menacera peut-être un jour toute la planète si on le laisse faire. Tout cela est inacceptable dans un monde qui aspire à la paix et au respect entre les nations.

Là-dessus, il y a consensus. Tout le monde croit qu'il faut tenir tête à Saddam Hussein; l'amener à abandonner ses ambitions et à quitter le Koweït. Mais les choses sont beaucoup moins claires quand on songe aux moyens qu'il faut employer, et surtout à leurs conséquences.

D'accord, Hussein ne reculera que s'il y est forcé. Il faut donc le forcer. Et c'est sans doute vrai qu'il faut le menacer.

Mais la guerre demeure illégitime tant qu'elle n'est pas devenue absolument inévitable. Pour une simple et bonne raison: ce sont des milliers de vies humaines qui se trouvent en jeu; des Canadiens entre autres. Et dans ce cas-ci, il faut ajouter les dangers réels d'une escalade avec le monde arabe et d'une relance des conflits au Moyen-Orient.

Or, on n'a pas démontré que la guerre est maintenant la seule issue qui reste. De l'avis même des experts américains, le blocus économique ne peut pas aboutir à de véritables résultats avant plusieurs mois. Et puis, on n'a sans doute pas encore déployé tous les efforts diplomatiques; sur ce plan, une médiation arabe augmenterait beaucoup les chances de progrès.

Il demeure donc possible d'éviter la guerre. Et tant que cette possibilité existera, la communauté internationale doit s'y accrocher. Bref, il faut épuiser toutes les autres avenues que la violence. Sinon, nous n'aurions pas les mains propres.

Un événement non politique

Jean VIGNEAULT

En alléguant que la formation de la main-d'oeuvre ne devrait relever que de Québec, la CSN a refusé de participer à la rencontre de demain convoquée par le député Jean Charest. Pourtant cette rencontre qui fait suite au congrès de l'ACDE n'est pas un événement politique ou partisan. Les spécialistes et les personnes intéressées n'y discuteront pas des juridictions gouvernementales mais bien de l'avenir de l'Estrie.

Si le député Jean Charest a pris l'initiative de la rencontre, rien n'indique que les participants ne choisiront pas d'en confier le suivi à un organisme neutre apte à porter jusqu'au sommet de 1991 les vœux et résolutions de l'assemblée. L'Estrie ne doit pas passer à côté de cette avenue pour son développement. D'autres régions au Québec s'y préparent et il nous faut arriver premiers pour obtenir toute la manne possible.

POINT DE VUE

La chasse aux fautes d'orthographe, une tyrannie discriminatoire

«Ce qui menace le livre, ici, ce n'est pas la TPS ou le dumping de best-sellers américains; ce qui menace le livre est l'alphabétisme fonctionnel et les maquettes par la grammaire que subissent les étudiants»

France Boisvert, écrivaine et enseignante.

Je me souviendrai longtemps d'un universitaire, de passage à Sherbrooke, à qui j'avais prêté mon bureau et qui n'avait pu résister à la tentation de pointer une coquille sur une petite directive (Vides-moi, s.v.p.) posée discrètement sur un cendrier dont il venait de jouir. J'ai maintes fois été la victime ou le jouet des voyeurs orthographiques et il m'est facile de comprendre ceux qui éprouvent de la difficulté à réussir un test de rendement en français écrit mesurant entièrement ou partiellement des habiletés en orthographe. La récente décision de l'UQAM d'exclure des étudiants de ses murs a donc contribué à faire remonter chez moi un fond d'amertume et d'inquiétude, voire à raviver des souffrances d'enfant et... d'adulte.

Culpabilisation

De nombreux événements me permettent de saisir phénoménologiquement le processus de culpabilisation que déclenche le voyeurisme orthographique. Par exemple, j'écoutais un jour Gilles Lefebvre, à qui la France a décerné la médaille des arts et des lettres, décrire le contexte dans lequel il fonda Les Jeunes Musicales du Canada. Il avait réuni des notables de l'Estrie dans le but de leur présenter son projet. «Quand je vois le brouillon de ce plan de travail

(conservé dans les archives), j'ai honte des «fot» d'orthographe» ajoutait-il durant l'entrevue radiophonique.

Quelques mois plus tard, j'aperçois M. Lefebvre au Centre d'Art d'Orford et je me permets de l'aborder. Rappelant l'émission, je ne manque pas l'occasion de souligner que ses soi-disant lacunes ne l'ont pas empêché d'exercer un rôle majeur dans le domaine des arts ou dans le contexte de la coopération internationale.

Le voyeurisme engendre une myriade de conséquences dysfonctionnelles fréquemment destructives. Il risque en particulier de cultiver l'intolérance. De surcroît, plusieurs éducateurs agissent en matière orthographique comme des enfants qui ne réussissent pas à obtenir de leurs parents une réponse satisfaisante à leurs désirs. Le «Je veux du bonbon» de l'enfant, accompagné d'un grognement ou d'une imploration, se manifeste chez l'adulte par un: «Je veux un devoir sans «fot», accompagné du chantage ou... d'un bonbon.

On ne peut certes nuire à qui que ce soit en laissant aux individus qui possèdent des talents en orthographe (une personne compétente en orthographe ne souffre pas nécessairement de voyeurisme) le soin de vérifier les textes diffusés sur une large échelle. Ou encore, les affiches... Mais notre acharnement à l'endroit des élèves et des enseignants qui choisissent de mettre en valeur d'autres aptitudes communicationnelles comporte des coûts individuels et collectifs inacceptables. A ce chapitre, le Comité d'analyse des tendances sociales, constitué par Centraide Montréal, relevait le printemps dernier que l'écart entre riches et pauvres devient alarmant. Le voyeurisme et la chasse aux «fot»

d'orthographe contribuent à mon avis à accentuer cet écart par une subtile dégradation des esprits dont profite une classe inconsciemment ou vertueusement dominante. L'adjonction de l'orthographe aux normes scolaires qui veillent à la discrimination entre l'ivraie et le bon grain, normes qui pétrifient des pratiques pédagogiques dévastatrices pour l'enfant qui éprouve des difficultés à se mouler dans le rôle sélectif de l'école, entretient une situation préjudiciable envers les élèves des milieux culturellement et économiquement marginalisés.

Un lobby, qui sert bien les fabricants de grammaire, de cahiers d'exercices et de tests de rendement en orthographe, s'est remis à grouiller au Québec au cours de la dernière décennie. Simultanément, les voyeurs orthographiques reprennent leur poussée héroïque. Pourtant, ces apôtres de la langue française n'avaient guère réussi à nous culpabiliser durant la période de la révolution tranquille. Et selon toute vraisemblance, notre désintéressement à l'égard de l'orthographe ne nous a pas alors empêchés (et nous a probablement permis) de réaliser d'énormes progrès dans des domaines les plus divers: culturel, économique, politique, religieux, technologique. Les médias nous apprennent périodiquement que des Québécois et des Québécoises créent, produisent ou mettent en chantier des travaux fort appréciés partout dans le monde. Souffrons-nous de myopie, comme les voyeurs orthographiques, au point où il nous est impossible de le voir?

Plusieurs problèmes

Ayant appris à mieux composer



Un travail d'équipe

TRIBUNE LIBRE

Une taxe injuste pour les personnes âgées

M. Paul Gervais
Maire de Sherbrooke

Nous vous faisons parvenir le document relatif à la demande d'exonération de l'application de la taxe d'affaires sur les résidences pour personnes âgées.

Vous n'êtes pas sans savoir que lorsqu'une nouvelle taxe est imposée dans un nouveau champ d'application, elle se répercute souvent jusqu'aux consommateurs de ces biens ou services. Ici, les personnes qui seront touchées sont les personnes âgées, parce que les propriétaires de ces résidences leur refileront sûrement la facture, à cause de cette nouvelle taxe qui arrive tout à coup, parce que notre municipalité a décidé

d'appliquer l'article 232 de la Loi sur la fiscalité municipale.

L'objet de la présente est de vous sensibiliser à la situation que vivent présentement les personnes âgées à cause de cette taxe. La plupart d'entre elles sont arrivées à leur retraite après avoir travaillé toute leur vie en espérant pouvoir profiter de leurs dernières années paisiblement.

Présentement, elles vivent un stress qui les préoccupe énormément puisque leurs maigres ressources financières seront encore mises à contribution, en plus de vivre une injustice sociale (en comparaison avec les gens qui vivent dans des immeubles à appartements ou avec des personnes âgées vivant dans des centres d'accueil gouvernementaux ou sans but

lucratif).

Maintenant que vous êtes maire, vous aurez à prendre une décision sur un dossier qui touche directement la qualité de vie d'une bonne majorité de personnes âgées de la ville de Sherbrooke.

Nous osons espérer que vous saurez trouver une façon honorable de ve nir en aide à cette partie de la population qui va en augmentant d'année en année. Vous en avez d'ailleurs fait état lors de votre discours électoral et nous en avons une bonne souvenir.

Regroupement de personnes âgées de Sherbrooke et région vivant en résidences privées
par Marie-Louise Pulinx,
présidente

Les droits des enfants

Conseil municipal
Ville de Sherbrooke,

La Ligue pour la protection de l'enfance de l'Estrie désire souligner le premier anniversaire de l'adoption de la convention sur les droits de l'enfant entérinée par l'assemblée générale de l'ONU le 20 novembre 1989. (...)

C'est en 1978 que la Pologne proposa pour la première fois une Convention sur les droits de l'Enfant des Nations Unies, à la veille de l'Année internationale de l'Enfant de 1979. (...) La Convention trace les grandes lignes des droits de l'homme auxquels les enfants (les personnes âgées de moins de 18 ans) ont droit et elle engage les signataires à mettre en application les politiques et les lois pour enfants qui tiennent compte de ces droits.

Selon l'article trois, qui trace les grandes lignes de la philosophie fondamentale de la Convention, «l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une

considération primordiale» dans toutes les décisions qui concernent les enfants, qu'elles soient le fait des institutions publiques ou privées de protection sociale, des tribunaux, des autorités administratives ou des organes législatifs. Au niveau le plus fondamental, les enfants ont droit aux services (par exemple, santé, éducation, sécurité sociale) qui leur permettent de s'épanouir pleinement. La Convention décrit les droits particuliers de l'enfant, tels que les droits de protection contre l'exploitation ou les mauvais traitements, les besoins de leur âge, leurs besoins de vivre au sein d'une famille stable et affectueuse, et elle garantit les droits civils et la protection en matière de justice pénale de l'enfant. (...)

Actuellement, 31 pays ont ratifié la Convention sur les droits de l'enfant. Cependant, le Canada n'est pas au nombre des signataires en raison de la division fédérale-provinciale

dans plusieurs domaines couverts par la Convention. Nous souhaitons que rapidement le Canada en arrive à une entente et que nous soyons au nombre des pays qui ont fait de l'enfant un citoyen à part entière. Mais la sensibilisation se fait lentement et nous souhaitons que la ville de Sherbrooke à l'instar de d'autres grandes villes nord-américaines s'engage à faire du 20 novembre la journée des droits de l'enfant.

De par ses idéaux, La Ligue pour la protection de l'enfance se rallie aux objectifs de la Convention sur les droits de l'enfant pour qu'enfin celui-ci soit protégé dans sa dignité ainsi que dans ses droits moraux, sociaux, juridiques et culturels.

Nous espérons que désormais, le 20 novembre signifiera pour les Sherbrookiens que l'enfant est important, qu'il a des droits que nous nous engageons, comme société, à respecter.
Céline Dostie, Présidente
Ligue pour la protection de l'enfance de l'Estrie



Pascale Lefrançois, la jeune Québécoise qui a remporté récemment le championnat junior mondial d'orthographe

avec le mécanisme autorégulateur de la culpabilité, je me suis spontanément inscrit en faux contre ce virus cérébral ou ce comportement compulsif qui vise à dévaloriser les personnes qui, à l'instar d'Antoine de Saint-Exupéry, laissent des erreurs orthographiques dans leurs textes. Les recherches que cette remise en cause a engendrées me permettent de soutenir l'hypothèse qu'à long terme la pratique de lier l'attestation ou l'admission des étudiants à la réussite

de tests de rendement en orthographe: — nuit au processus d'apprentissage de la lecture; — tourne au désavantage des populations scolaires venant de milieux marginalisés; — entraîne les jeunes à détester l'écriture; — en persuade d'autres de se convertir au monde anglophone; — freine l'élan créateur des apprenants; — renforce le mythe en vertu duquel l'enseignement de la grammaire améliore la parole et l'écriture; — sous-estime les nombreuses autres dimensions de la communication verbale et non verbale;

— nuit aux personnes qui se dirigent vers des professions dans lesquelles le cerveau droit joue un rôle fondamental — accorde indûment un support aux organismes, aux groupes ou aux individus qui retirent un gain de la production de grammaires, de cahiers d'exercices et de tests de rendement en orthographe. — sert à cautionner des interventions éducatives subrepticement culpabilisantes et fœnicement contraignantes; — fortifie les systèmes de relations hiérarchiques à caractère dominant; — accentue l'importance des évaluations scolaires de nature quantitative et discriminatoire; — diminue la valeur des diplômes en y introduisant un bruit de communication; — discrédite le monde scolaire par une exploitation grossière du paradigme de simplification (disjonctif, hiérarchique, linéaire, réductionniste).

Je m'attarde sur chacun de ces éléments, que je greffe aux phénomènes du scriptocentrisme universitaire et du destructivisme scolaire, dans «Éq-rir otreman, lir davantaj, grandir organiqman», ouvrage qu'évalue actuellement des maisons d'édition québécoises. Dans un code orthographique simplifié et fonctionnel, qui se veut à long terme économique et accessible, je m'appuie sur le pouvoir évocateur des mots, pour dénoncer la tyrannie discriminatoire des lettres, de la lettre.

Contre le voyeurisme orthographique

En somme, ne serait-il pas temps que les victimes des voyeurs orthographiques se regroupent et se dotent de moyens pour se protéger contre une routine que sacralise actuellement le monde universitaire québécois? Ne serait-il pas sage et légitime, au demeurant, de s'assurer que la procédure administrative de lier l'acceptation ou l'attestation des étudiants à la réussite d'un test de rendement en orthographe ne transgresse pas les chartes des droits et libertés?

Je me pose sérieusement ces questions au moment où l'organisme que je sers et qui me sert se dispose à retirer le diplôme d'hommes et de femmes qui ont décidé, parfois à cause d'un handicap psychophysique, de ne pas investir démesurément de temps dans l'apprentissage de l'orthographe, mais qui ont tout de même acquis une multitude d'autres compétences personnelles et professionnelles.

Roger A. Cormier, Professeur
Faculté d'éducation
Université de Sherbrooke

LE MONDE UNIVERSITAIRE



L'exposition-vente itinérante Caravane, invitée par l'Association interculturelle de l'Université de Sherbrooke, a présenté un vaste éventail d'oeuvres d'artisans de pays étrangers, au Racoin, situé au centre des services aux étudiants de l'Université. Sur la photo, apparaissent Najat Ghannou, Jamel Orfi, Thomas Oberli et Mohamed Soulam.



En reconnaissance de l'excellence de son dossier scolaire au niveau du baccalauréat, Marc Hébert, étudiant du département de mathématiques et d'informatique de l'Université de Sherbrooke, est devenu le premier récipiendaire du Prix de l'Association canadienne de l'informatique, hommage assorti d'une bourse de 1500 \$. Sur la photo, apparaissent Paul Belshaw, directeur général de l'Association, Marc Hébert, récipiendaire du prix, Eric Moss, président de l'Association, et André Lemieux, vice-doyen à la recherche de la faculté des Sciences.

Vivre

Dans des locaux tout neufs, une coopérative de travailleurs gère désormais Le Bilboquet

Andrée ALLARD Sherbrooke

Le Centre préscolaire Le Bilboquet, créé il y a huit ans, accueillera dès lundi sa clientèle dans des locaux tout neufs. Le Centre de jardins d'enfants, qui procédait cette semaine à

l'inauguration de son nouveau bâtiment, a profité de l'événement pour annoncer officiellement la création de sa Coopérative de travailleurs.

La coopérative devient ainsi propriétaire unique du Centre préscolaire Le Bilboquet, qui offre une capacité d'accueil élargie. Il y a place pour

près de 250 enfants par semaine. Agés entre deux ans et demi et six ans, ils peuvent bénéficier des services offerts à la demi-journée.

«C'est la première fois qu'un centre préscolaire est géré par une coopérative», a indiqué Renée Lessard, membre de la Coopérative des travailleurs. «Nous nous démarquons également des services offerts ailleurs par la présence d'une équipe multidisciplinaire formée d'intervenants (es) spécialisés.»

Le centre préscolaire opte pour une pédagogie ouverte, favorisant le développement global de l'enfant. On y offre un cheminement en ateliers dans cinq aires d'apprentissage: l'expression manuelle, l'exploration sen-

sorielle, dramatique et cognitive et l'exploration du mouvement. «Notre spécialité, c'est de ne pas en avoir», a dit Renée Lessard. «Nous permettons à l'enfant d'explorer tous les domaines de développement.»

Le nouveau Bilboquet élargit par ailleurs les services offerts aux parents et à la famille avec, notamment, l'organisation des samedis-matins-parents-enfants.

Le projet d'expansion du Centre préscolaire Le Bilboquet s'est concrétisé grâce à l'aide accordée par la Coopérative de développement de l'Estrie et la Société de développement des coopératives, avec la participation de la Caisse populaire de Sherbrooke-Est et l'appui d'une douzaine d'organismes de la région.

Forum sur le phénomène du départ des immigrants

Sherbrooke (MR)

Des étudiants du cours de géographie du Québec du Collège de Sherbrooke organisent un forum sur le faible taux d'installation des immigrants en Estrie de façon permanente.

Le forum, qui aura lieu à 17 heures, le lundi 3 décembre au pavillon 2 du Collège de Sherbrooke, est une activité pédagogique qui s'inscrit dans le cadre du projet «Québec sans frontières» initié en septembre 1989 par Mme Céline Blais, professeure de géographie du Collège, auquel sont étroitement associés les nouveaux immigrants inscrits au Centre d'orientation et de formation des immigrants (COFI).

Depuis septembre 1989, sont organisées des rencontres entre étudiants du Collège et étudiants du

COFI. Valorisantes pour la géographie elle-même, ces activités sensibilisent aussi les étudiants à la réalité multiculturelle du Québec d'aujourd'hui.

Mme Blais a reçu récemment le prix du Mérite interculturel de l'Association pour l'éducation interculturelle du Québec pour sa contribution à l'ouverture des jeunes Québécois aux communautés culturelles qui s'installent au Québec.

Plusieurs représentants des communautés culturelles seront présents au forum, de même que des représentants des ministères québécois concernés.

Le forum prend tout son sens dans la réalité suivante: les diverses communautés ethniques représentent moins de 1 pour cent de la population estrienne. De plus, les trois quarts des étudiants du COFI quittent l'Estrie après un séjour de sept mois dans la région.



Dans l'ordre habituel: Audrey Denis, René Fabi, trésorier de la Coopérative de de travail du Centre préscolaire Le Bilboquet, Samuel Denis et Renée Lessard, membre de la coopérative.

EATON

OUVRE

LES DIMANCHES

DE 9h À 17h

Tous les magasins Eaton du Québec* seront ouverts les 2, 9, 16 et 23 décembre

Faites de votre magasinage des fêtes une sortie en famille et participez aux différentes activités dans tous nos magasins. Les décors féeriques réjouiront les petits comme les grands et vous pourrez prendre votre temps pour tout voir, nous sommes ouverts toute la journée.

Comme toujours, vous trouverez une éblouissante sélection d'articles de qualité appuyés par la garantie Eaton: argent remis si la marchandise ne satisfait pas.

BRUNCH À VOLONTÉ DU DIMANCHE

9.95\$ par personne

Pour compléter le plaisir de cette journée, faites une pause et offrez-vous un bon repas dans l'atmosphère de cette joyeuse saison.

HEURES DE MAGASINAGE DE NOËL

JUSQU'AU 23 DÉCEMBRE

Eaton au Carrefour de l'Estrie

Du lundi au vendredi 9h30 à 21h

Les samedis et dimanches 9h à 17h

* Sauf le Centre de liquidation Eaton

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Arts et spectacles

L'exposition Doucet-Saito: une occasion d'apprécier une démarche de recherche étalée sur 30 ans

Rachel LUSSIER

Il ne reste que trois jours à l'exposition rétrospective des céramistes sculpteurs Louise Doucet et Satoshi Saito que présente le Musée des beaux-arts de Sherbrooke et il ne faut

pas rater l'occasion d'y effectuer une longue visite.

Non seulement les deux artistes sont de maturité, non seulement le parcours proposé par la direction du Musée amène le visiteur à saisir la pleine valeur de l'évolution de Dou-

cet-Saito, mais il nous est donné là une rare occasion de cheminer avec eux à travers une démarche de recherche qui, depuis 30 ans, ne s'est jamais démentie.

«Une recherche marquée au coin de la persévérance et de l'audace», commentera Louiselle Fortier, communicatrice, détentrice d'un certificat en expression artistique, qui a bien voulu, en compagnie de son fils Charles, 14 ans, étudiant au secondaire, voir la présentation avec un regard critique et livrer quelques impressions, «au simple titre d'amateur d'art», précise-t-elle.

«D'abord, les rétrospectives ont quelque chose de fascinant. Elles mettent en évidence la créativité du visiteur, l'oblige à entrer en contact avec l'ensemble d'une oeuvre et conséquemment, l'invite à entrer en relation avec l'intention des auteurs.»

Effectivement, on sent chez Saito-Doucet cette force peu commune qui leur a permis, comme dans un long souffle, de dépasser la tradition sans jamais sacrifier d'éléments essentiels.

Des morceaux de vie

«De l'objet utilitaire à la sculpture éclatée en passant par les jeux mosaïques, on a l'impression de franchir avec les créateurs de véritables morceaux de vie. Rares sont les transitions brutales. On a le sentiment que ces artistes respectent la matière au point de s'être de tout temps d'abord laissés pénétrer elle», poursuit Mme Fortier.

Pour son fils, qui participe à une première du genre, l'exposition prendra son intérêt dans ce que révèle les reliefs, les jeux d'angles différents, mais toujours enracinés quelque part dans la période précédente.

Charles Fortier parlera peu, mais s'attardera longuement aux textures, reviendra sur ses pas histoire de comparer ou de mieux saisir.

Doucet-Saito n'ont pas uniquement réussi à maîtriser un art millénaire et à l'actualiser, mais leur souci de la découverte propulse leurs oeuvres vers des lendemains qui nous réservent sans doute encore des surprises de taille.

«En continuité, on retrouve la pureté des lignes, une certaine sobriété qui se marie judicieusement avec l'audace dont ils font preuve dans leur approche des matériaux et des techniques», remarque par ailleurs Louiselle Fortier.

Elle ajoutera encore avoir été impressionnée par le passage de formes arrondies vers des angles plus francs, par la modernité de l'approche sculp-

ture de même que par le 'courage' dont font montre Doucet-Saito en poussant sans cesse leur exploration de différents matériaux et de différentes textures.

«Leur art est à la fois très sensuel et très recherché. Il y en a pour le regard, pour le toucher, mais l'esprit n'est pas en reste pourvu que l'on fasse un effort de compréhension, pourvu que l'on essaie, humblement, de les 'accompagner'. Cette exposition nous offre un voyage dans le temps, mais aussi dans l'espace de deux artistes qui me semblent avoir compris le sens du mot créer dans son écho le plus profond.»

La fragilité, la robustesse, le connu et l'inattendu, démontrent, chez Louise Doucet et Satoshi Saito, qu'il est une forme d'élevation de l'esprit qui parvient à ennobler l'objet lui-même.

Cette rétrospective, une grande initiative du Musée des beaux-arts, qui de surcroît, s'est donné la peine de la perpétuer dans un catalogue, risque d'inscrire définitivement Doucet-Saito, si ça n'est déjà fait, au rang des artistes majeurs au pays.



Après l'objet utilitaire, une période à l'intérieur de laquelle nos visiteurs se sont attardés à la pureté des formes, à la recherche des textures.



L'oeuvre récente. Selon Louiselle Fortier, qui effectuait la visite avec son fils Charles: «Tout au long de l'exposition, une recherche marquée au coin de la persévérance et de l'audace.»

RICHARD DESJARDINS

CE SOIR

30 NOV. et 1er DÉC.

À VENIR:
8 DÉC.: LES INNOCENTS
15-16 DÉC.: LA BOTTINE SOURIANTE

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.
RÉSERVATIONS: 847-0470
SPECTACLES À 20h30

MANOIR HOVEY

Repas de Gourmet
le vendredi 14 décembre 1990

Soirée de jouissances gargantuesques ambiance romanesque

Le chef-créateur Roland Ménard vous convie à un festin de sept services, chacun accompagné d'un vin goulouyant.

Ce menu n'est pas dévoilé à l'avance.

Nombre limité de convives. Réservez tôt!

99\$

Taxe et service compris. Bonne chair à peu cher!

Tél.: 842-2421 *****
Manoir Hovey
North Hatley, Qué.
JOB 2CO
En Ontario, appelez: 1-800-668-7559 22572

LES INNOCENTS

SAMEDI, 8 DÉCEMBRE
Adm.: 15'

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.
RÉSERVATIONS: 847-0470
SPECTACLES À 20h30 21018

ELLE NE RESSEMBLE À PERSONNE

MARIE CARMEN
Rockeuse de charme

Mardi
4 décembre
20h

Achetez au (819) 821-7744 ou (514) 288-2525

Commandités par l'union STEREO TOSHIBA

CINÉMA MAGOG

DANS L'ARÈNE DE LA MORT, L'UN SEUL HOMME PEUT ÊTRE ROY

LE ROI DU KICKBOXING

Semaine: 8h00, Sam.: 7h, 9h15 Dim.: 1h30, 8h00 14 ans

ROCKY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Semaine: 8h15, Sam.: 7h30, 9h30 Dim.: 1h30, 8h00

ÉTUDIANTS: \$5

12 Principale est, Magog, 868-1092 21018

GAGNEZ DES LAISSEZ-PASSER POUR ASSISTER À UNE REPRÉSENTATION DE

Ding et Dong

LE FILM

réalisé par Alain Chartrand

POUR GAGNER: SOYEZ À L'ÉCOUTE DE L'ÉMISSION "SALUT BONJOUR" DU 3 AU 7 DÉCEMBRE. TOUS LES MATINS À 7h05, TI-BOB MENTIONNERA LE MOT DE PASSE DU JOUR. LES 20 PREMIÈRES PERSONNES QUI SE PRÉSENTERONT À TÉLÉ 7 À PARTIR DE 7h25 À TOUTS LES MATINS DU 3 AU 7 DÉCEMBRE MÉRITERONT UN LAISSEZ-PASSER EN MENTIONNANT LE MOT DE PASSE DU JOUR EN APPORTANT CETTE ANNONCE, VOUS POURREZ GAGNER UN 2e LAISSEZ-PASSER.

Commandités par La Tribune TOSHIBA l'union MAX FILMS CINÉMAS CINEPLEX ODEON Cinéma Capitol

REDÉCOUVREZ

Broue

30-31 JANVIER
1er et 2 FÉVRIER
20h

BILLET EN VENTE CE SAMEDI, 9h.

Commandités par La Tribune TOSHIBA l'union

Achetez au (819) 821-7744 ou (514) 288-2525

Arts et spectacles

Julio Iglesias souffre encore d'insécurité après... 78 disques

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Calme et amusé, jamais étonné par une question, une sorte de flegme dans le sourire, Julio Iglesias s'est prêté pendant 40 minutes au jeu de la conférence de presse.

Venu avec son chien, un pointer blanc tacheté de gris, le bel hidalgo était venu pour mousser son dernier disque, «Starry Night»; mardi, il chante en Malaisie, ensuite à Singapour et au Japon. Montréal, ce pourrait être entre mai et septembre prochains.

Ce qui est difficile, juge-t-il, «c'est de faire passer l'émotion dans une autre langue. Moi un Méditerranéen, chanter dans la langue des Anglo-Saxons? Ce ne sera jamais évident pour moi.

«Vous les Québécois qui vivez dans un pays bilingue, vous devez bien savoir comment c'est difficile de faire passer vos émotions chez des anglophones», explique le chanteur, né à Madrid en septembre 1943.

Et Iglesias, curieux, de s'enquérir: «A propos, comment ça va vos histoires entre anglophones et francophones?» Couci-couça, ont l'air de dire les reporters et photographes par leur mine collective.

Faire un nouveau disque lui flanque encore un sentiment d'incertitude, lui qui en a 78 à sa feuille de route: «Je me demande, qu'est-ce qui va arriver, comment le public va-t-il l'accueillir. J'ai beaucoup d'insécurité...»

Un disque — «un album» comme il prononce — «c'est six mois de travail en studio. Et en studio, je ne vois pas la lumière.»

Regrette-t-il d'être souvent loin de ses enfants? «Mes enfants grandissent, ils sont disciplinés... Le problè-

me n'est pas là.» En tout cas, il sera avec eux pour Noël, à Miami.

Pas un pli

Se sent-il tourmenté par tout ce qui peut s'écrire sur lui dans les journaux? «La spéculation sera toujours plus forte que la réalité, c'est plein de m... Ca, c'est un côté de ma vie.

«De l'autre, la vie m'a beaucoup donné. Après 23 ans de chanson, j'entre encore dans le cœur des gens, c'est ça qui est merveilleux.

«On m'a marié 200 fois, j'ai déjà été mort dans des accidents d'automobile ou d'avion. Et puis après?» laisse tomber Iglesias à qui ça ne fit pas un pli. «En fait j'adore ça, sauf quand ça peut faire de la peine à ceux que j'aime.»

«La légende est toujours plus forte quand on veut la nier. Vous avez toujours la légende à la une, la réalité à la dernière page.» Il cite le cas d'Elizabeth Taylor, «une grande actrice, qui a remporté un Oscar. Maintenant quand vous entendez quelque chose à son sujet, c'est à cause de l'alcool ou parce qu'elle entre à l'hôpital.»

Du talent

Pourquoi les femmes tremblent-elles rien qu'à entendre votre nom? Rien qu'à voir votre photo? «Dans ce métier, il faut du talent, pas une formule qu'on applique. Aucun artiste ne possède une formule pour subjuguier son public.

«Prenez par exemple votre mère, elle dira 'Je l'aime'. C'est tout ce qui compte, ce n'est pas d'expliquer comment ça se fait.»

Etes-vous pour le recours au condom? «Je n'ai pas beaucoup d'énergie. Celle que j'ai, je la garde pour mon métier.» Donc vous êtes pour, insiste le reporter. Et Julio, sous les



De passage à Montréal hier pour mousser son dernier disque, «Starry Night», Julio Iglesias, calme et amusé, avec un certain flegme, s'est prêté pendant une quarantaine de minutes au jeu de la conférence de presse.

flashes, se contente d'un sourire que d'aucuns interpréteraient comme un acquiescement.

Julio Iglesias raconte qu'il veut chanter jusqu'à sa mort, «mourir dans mon lit, il y aurait tous mes proches qui pleurent autour. J'aime

mieux mourir et recevoir des applaudissements.»

Opéré il y a plus de 20 ans, il a encore mal au dos «mais je suis habitué. Je vis en fait avec un problème humain, alors c'est naturel, ça ne m'inquiète pas.»

FAMOUS PLAYERS

ROCKY VERSION ORIGINALE ANGLAISE

UNITED ARTISTS PRESENTS ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER PRESENTS SYLVESTER STALLONE ROCKY Y TALIA SHIRE BURT YOUNG SAGE STALLONE TOMMY MORRISON AND BURGESS MERELOTH "THE BILL DOLTY" "MICHAEL N. KNIE" "JOHN AVILDSSEN" "WILLIAM J. CASSIDY" "STEVEN POSTER" "TONY MUNARO" "MICHAEL'S GLICK" "SYLVESTER STALLONE" "IRWIN WINKLER" "ROBERT CHARTOFF" "JOHN AVILDSSEN"

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12h30, 2h45, 5h00, 7h15, 9h30. SEMAINE: 7h15, 9h30

FAMOUS PLAYERS

«UN GAGNANT!» — P. COLLINS, WOR-TV/NEW YORK

«TROIS HOMMES ET UNE JEUNE DEMOISELLE EST BEAUCOUP PLUS DRÔLE QUE SON PRÉDÉCESSEUR» — O. GLEIBERMAN, ENTERTAINMENT WEEKLY

«UNE VACANCE DE DEUX HEURES» — J. MASLIN, NEW YORK TIMES

TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON

Trois Hommes et une Jeune Demoiselle

DOLBY STEREO Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12h40, 2h50, 5h00, 7h10, 9h20. SEMAINE: 7h10, 9h20

CINÉMA BELVÉDÈRE 1

DÉSOLÉ JACK... CHUCKY REVIENT À L'ATTAQUE!

EN VERSION FRANÇAISE

JEU D'ENFANT

HORAIRE: Lundi au samedi 19h et 21h. Dimanche: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CINÉMA BELVÉDÈRE 2

MICHEL CÔTÉ CLAIRE NÉBOUIT

MOODY Beach

HORAIRE: Lundi au samedi 19h et 21h. Dimanche: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

517 Galt ouest, Sherbrooke, voisin de Place Belvédère 562-3969

DE L'IMAGINATION DE JIM HENSON ET DU RÉALISATEUR NICOLAS ROEG.

LES SORCIÈRES EN VERSION FRANÇAISE LORIMAR FILM ENTERTAINMENT

Tous les soirs: 19h00, 21h00. Dimanche: 14h00, 19h00, 21h00.

CINÉMA CAPITOL 59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111

FAMOUS PLAYERS

«C'EST UN BON LELOUCH... VOUS ALLEZ VOUS RÉGALER!» — F. GRIMALDI

«LELOUCH NOUS DONNE DE VÉRITABLES INSTANTS D'ÉMOTION» — F. LAFUSTE, LE DEVOIR

«CE 31^e FILM EST UN «BON» LELOUCH!» — G. PICARD, VOIR

CLAUDE LELOUCH

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES

Gérard LARVIN Patrick CHESNAIS Vincent LINDON Francis RUSTER Annie GIRARDOT Marie-Sophie L. Philippe LÉOTARD Gérard DARMON Paul PRÉBOIST Christine BOISSON Serge REGGIANI Caroline NICLA Charles GÉRARD

Carrefour de l'ESTRIE 3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12h30, 2h45, 5h00, 7h15, 9h30. SEMAINE: 7h15, 9h30

LA MAISON DU CINÉMA 63, KING OUEST 566-8782

PALME D'OR CANNES 1990

"SPECTACULAIRE ET DRÔLE!" — David Ansen, NEWSWEEK

UN FILM DE DAVID LYNCH

Sailor et Lula v.f. de WILD AT HEART

TOUS LES SOIRS: 19h00, 21h25

NOUVEL ÉPISODE PAR LE CRÉATEUR DE "L'EXORCISTE"

OSEREZ-VOUS LE SUIVRE À NOUVEAU?

WILLIAM PETER BLATTY

L'EXORCISTE EN VERSION FRANÇAISE

VEND.: 19h05, 21h20. SAM., DIM.: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20

MATINÉES LES SAMEDIS ET DIMANCHES

Le prince Casse-Noisette version française de the Nutcracker Prince de Tchaikovsky

Musique interprétée par l'Orchestre symphonique de Londres

PRIX, PETITS ET GRANDS: 4\$

SAMEDI ET DIMANCHE 13h30, 14h30, 16h00

Absolument irrésistible ce film — FRANCINE LAURENDEAU (LE DEVOIR)

Un bonheur, un moment d'état de grâce, comme un à rarement la chance d'en vivre au cinéma de nos jours — HUGUETTE ROBERGE (LA PRESSE)

Des comédiens remarquables dissimulés derrière des personnes grandioses de vérité et de simplicité — FRANCO NUOVO (JOURNAL DE MONTRÉAL)

La Gloire de mon père: un vrai bonheur, une vraie bouffée d'air pur — LE PARISIEN LIBÉRE

Et surgit un paradis, notre pays d'antan. C'est un très grand bonheur de fréquenter ce paradis là — LE POINT

YVES ROBERT

LA GLOIRE DE MON PÈRE

VEND.: 19h10, 21h15. SAM., DIM.: 13h10, 15h15, 19h10, 21h15

Réalisé par ROB REINER D'après un roman de STEPHEN KING Scénario de WILLIAM GOLDMAN

JAMES CAAN KATHY BATES

MISERY

Autrefois, Paul Sheldon gagnait sa vie en écrivant. Aujourd'hui, il écrit pour rester en vie!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

VEND.: 19h15, 21h30. SAM., DIM.: 13h15, 15h30, 19h15, 21h30

Arts et spectacles

La Farandole enregistre une cassette de Noël pour son 20e

Racine

La Farandole, de Racine, célèbre son 20e anniversaire et le point culminant sera l'enregistrement sur cassette du concert de Noël intitulé «Noël en mémoire».

C'est avec la participation de l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke que la chorale présentera

son spectacle en l'église St-Joachim, le 8 décembre prochain.

Plus de 150 personnes dont 75 musiciens et 50 choristes se retrouveront sur la scène. Les spectateurs auront l'occasion d'entendre les plus beaux cantiques de Noël dans une ambiance magique.

Ce spectacle donnera le coup d'envoi aux festivités qui s'étaleront tout au long de la prochaine année. Participation au Carnaval de Valcourt,

brunch musical, concert-spectacle, sortie du groupe, soirée des retrouvailles et clôture des festivités marqueront le 20e anniversaire de la Farandole de Racine.

L'une des pionnières de la chorale, Mme Dolores Bombardier, soutient que 281 personnes se sont impliquées à divers moments dans La Farandole. En outre, une soixantaine de musiciens ont également apporté leur con-

tribution dans cette aventure qui perdure toujours.

La chorale regroupe présentement

BB condamnée pour diffamation

Rennes, France (AFP)

L'actrice française Brigitte Bardot et Patrick Le Lay, président de la chaîne de télévision privée TF1, ont été condamnés pour complicité de diffamation et diffamation envers le responsable d'un abattoir de Bretagne, a-t-on appris hier de source judiciaire.

Mme Bardot, qui consacre sa vie à la défense des animaux, et M. Le Lay devront verser chacun une amende de 5000 FF (1150 \$) et à payer solidairement 30 000 FF (8000 \$) de dommages et intérêts.

En janvier 1990, TF1 avait diffusé une émission de BB intitulée «SOS animaux de boucherie». En illustration d'un commentaire sur un trafic d'anabolisants dans la Manche, les réalisateurs avaient montré des images de l'abattoir Goar de Brest, totalement étranger à cette affaire. Le directeur de l'abattoir, Hervé Goar, avait alors porté plainte pour diffamation.

une cinquantaine de personnes dont 35 femmes et 15 hommes provenant de plusieurs municipalités environnantes. La Farandole n'a cessé de se développer en terme de qualité au cours des années. Son répertoire se compose de chants populaires, semi-classiques, contemporains et de langues étrangères. L'objectif de la chorale est avant tout de réunir les personnes afin de partager un plaisir commun, celui de chanter.

Mme Bombardier n'entrevoit pas de projet particulier pour l'avenir de la chorale sinon d'augmenter la qualité vocale. «Nous prenons plaisir à monter des spectacles et ce que nous voulons c'est améliorer le plus possible la qualité vocale du groupe». L'objectif personnel de cette pionnière est de continuer à chanter et à rendre plaisir au sein d'un groupe d'amis.

A L'HORAIRE DE CÂBLE 11 DE SHERBROOKE

VENDREDI 30 NOVEMBRE 1990

- 18H30: UN GESTE QUI SAUVE (Une émission qui présente des techniques et des recommandations visant la prévention et le sauvetage)
- 19H00: PEINDRE AVEC C.D. CLOUTIER (Une émission qui démontre combien facile et agréable peut être la peinture sur toile)
- 19H30: PING PONG SHOW (Une émission caractérisée par l'humour et la bonne humeur)
- 20H00: DOCUMENTAIRE (Ou va l'argent de nos impôts?)
- 20H30: AS-TU LE DROIT? (Une émission qui vous propose une vulgarisation des différents aspects juridiques)
- 21H00: PROFIL (Une émission où l'on rencontre diverses personnalités de notre milieu)
- 21H30: QUEBEC MON AMOUR (Une émission sur «la petite et la grande histoire du Québec»)
- 22H00: ECHOS DE L'AU-DELA (Une émission donnant accès en termes simples à un ésotérisme religieux)
- 22H30: VIVRE AU QUEBEC (Une reflet des grandes réalités de notre pays)
- 23H00: LE FRANÇAIS A LA PORTEE DE TOUS (L'application d'un bon français parlé et écrit)
- 24H00: CONSOMM-AIDE (Une émission qui

présente des propos visant la protection des consommateurs)

Samedi 1er DECEMBRE 1990

- 12H40: TELE-CONFERENCE (Solidarité Cancer)
- 14H00: ECOUTER JUSQU'AU CREUX: nos soifs (Une émission de propos religieux visant à édifier notre individu)
- 15H00: AS-TU LE DROIT?
- 15H30: CONSOMM-AIDE
- 16H00: PING PONG SHOW
- 16H30: ACTION PREVENTION (Une émission qui promouvoit les efforts concertés pour contrer le crime)
- 17H00: MAGAZINE INFO-SANTE (Une émission axée sur la connaissance de son comme moyen de soulager le «mal de l'âme»)
- 17H30: LE FRANÇAIS A LA PORTEE DE TOUS
- 18H30: TOWNSHIPS MAGAZINE (Une émission à contenu varié pour le public anglophone)
- 19H00: LE CHEVAL, UN LOISIR (Une émission conçue pour les gens pour qui l'équitation est un loisir)
- 19H30: DOCUMENTAIRE (Une Coopération entre partenaires)
- 20H00: DE TOUS LES COINS DU MONDE

(Nos réalités québécoises en comparaison avec celles des pays du Tiers-Monde)

20H30: REFLETS D'ART (Une émission traitant des dimensions artistiques et culturelles de notre milieu)

21H00: TELE-CONFERENCE (Solidarité Cancer)

DIMANCHE 2 DECEMBRE 1990

- 13H00: UN GESTE QUI SAUVE
- 13H30: DE TOUS LES COINS DU MONDE
- 14H00: PEINDRE AVEC C.D. CLOUTIER
- 14H30: MAGAZINE INFO-SANTE
- 15H00: LE CHEVAL, UN LOISIR
- 15H30: PROFIL
- 16H00: REFLETS D'ART
- 16H30: QUEBEC MON AMOUR
- 17H00: TOWNSHIPS MAGAZINE
- 17H30: ECOUTER JUSQU'AU CREUX: NOS SOIFS
- 18H30: ECHOS DE L'AU-DELA
- 19H00: VIVRE AU QUEBEC
- 19H30: TELE-CONFERENCE (Solidarité Cancer)

N.B. Horaires sujets à changements; se référer au GUIDE/HORAIRE sur câble 11.

EXPOSITIONS

du 30 novembre au 22 décembre 1990

ARIANE THÉZÉ

photographies récentes

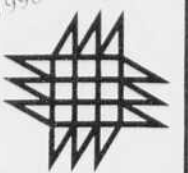
salle 1

YVON PROULX

Exercice de prononciation sculptures

salle 2

Vous êtes cordialement invités au vernissage le vendredi 30 novembre 1990 à 20 h



galerie HORACE

Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est

906 King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2 • 819/821-2326

«L'un des plus grands mimes au monde aujourd'hui»
- Daily Telegraph, London

«Berky est un clown inspiré»
- The New York Times

BOB BERKY

Dimanche 2 décembre, 14h00

Un spectacle pour toute la famille
Adultes: \$8
Enfants: \$5

LaTribune

THEATRE CENTENNIAL
Bishop's University
Sherbrooke (Québec)

PASSEPORT-JEUNESSE

CINÉ-JEUNES

DISNEY MOVIE TOONS PRÉSENTE

LA BANDE À PIGSOU LE FILM

LE TRÉSOR DE LA LAMPE PERDUE

Une présentation de LA TRIBUNE et du CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
10h - 13h

Billets: 3,00\$ (adultes)
2,00\$ (moins de 16 ans)

Détenteurs du PASSEPORT-JEUNESSE
Entrée libre sur présentation de votre passeport

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

ski-doo

METROLITHO inc.

Imprimeurs, lithographes,
conception graphique

Le service

PHARMAPRIX

LA PRÉVENTION DU CRIME, ÇA COMMENCE AVEC VOUS

LES UNTEL SONT PARTIS EN VACANCES. ILS ONT OUBLIÉ NEUF (9) MESURES PRÉVENTIVES. IDENTIFIEZ-EN SEPT (7) ET PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS.

Faites en sorte qu'en votre absence votre domicile ait l'air occupé...

- Ne laissez pas de clés dans la boîte aux lettres, le pot de fleur, sous le tapis...
- Demandez à une personne de confiance de ramasser votre courrier, dépliants publicitaires, etc...
- Suspendez toute livraison de lait, journaux, etc.
- Ne laissez pas sur votre porte une note indiquant la date de votre départ et la durée de votre absence.
- Laissez une ou deux lumières allumées.
- Assurez-vous que toutes les portes et fenêtres sont bien verrouillées y compris celles du garage et de la remise.
- Évitez de laisser, en votre absence, des objets de valeur ou d'importantes sommes d'argent.
- Avisez vos voisins de surveiller votre résidence en votre absence.
- Demandez à une personne de confiance de tondre votre pelouse, haies, fleurs, etc...
- Ne laissez pas d'évidence de l'absence d'un animal domestique (laisse, niche abandonnée).

ACTI CRIME N

PRÉVENTI

CONCOURS

Prix du concours:
Méritez-vous un téléviseur couleur 14"

Question:
Identifiez sept (7) mesures préventives

- 1 _____
- 2 _____
- 3 _____
- 4 _____
- 5 _____
- 6 _____
- 7 _____

Nom: _____

Prénom: _____

Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code Postal: _____

Tél.: _____

Tirage le 20 décembre à CHLT radio au 25 Bryant

Faire parvenir votre réponse à:
PRÉVENTION DU CRIME
CHLT RADIO 63
25, RUE BRYANT
SHERBROOKE (QUÉBEC)
J1J 3Z5

N.B. Règlements disponibles en écrivant à l'adresse ci-dessus mentionnée 21776

CHLT 63AM
La super station de 11.3

La Tribune

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

PETRO-CANADA